

# AU JOUR LE JOUR



Maison de pierre, toit à deux versant, située au 191 de la rue Saint-Henri, en 1948.

## À L'INTÉRIEUR



L'occupation Allemande de La Prairie en 1776-1777 et nos traditions de Noël



La SHLM dans le calendrier municipal 2015



Nouvelle exposition temporaire au Musée d'archéologie de Roussillon



### AIDEZ LA SHLM DANS SON FINANCEMENT !

La SHLM recueille des livres neufs ou usagés en bon état afin d'organiser une activité de financement. Tous les genres de livres sont acceptés, qu'ils soient pour enfants, adolescents ou adultes.

BULLETIN DE LA SHLM | VOLUME XXVI, NUMÉRO 10, DÉCEMBRE 2014

**L'équipe de la SHLM vous souhaite de Joyeuses Fêtes et une excellente année 2015 !**

Les locaux de la SHLM seront fermés du 19 décembre au 4 janvier.

Partie de plaisir en traîne sauvage vers 1928



# L'OCCUPATION ALLEMANDE DE LA PRAIRIE EN 1776-1777 ET NOS TRADITIONS DE NOËL

Bien avant l'arrivée du baron von Trapp et du *Sound of Music* en Amérique... il y eu le son des canons et la venue du baron von Riedesel, et ses troupes, à *La Prairie-Sainte-Magdeleine in America*.

En effet, en 1775 et tôt en 1776, le gouvernement britannique signa des traités avec certains princes allemands pour la fourniture d'effectifs militaires afin de les aider à contrer les rebelles *Yankee* dans leur Guerre d'Indépendance. Le baron Impérial et général Friedrich Adolphus von Riedesel (1738-1800) reçut le commandement de l'armée de Karl Wilhelm Ferdinand, duc de *Braunschweig – Luneburg* (Brunswick) et il prépara le départ précipité de son corps armé pour venir suppléer le manque de *redcoats* au Canada.

Afin de mettre un terme à la révolte des 13 colonies et une possible contagion au Canada, une première flotte de 32 navires arriva au port de Québec le 1<sup>er</sup> juin 1776. Ce premier contingent de troupes auxiliaires (*Hilfstruppen*) comprenait plusieurs régiments d'infanteries totalisant 3964 hommes ainsi qu'une cavalerie de 336 Dragons armés. Cette armée de *Brunswickers* fut rapidement dépêchée dans la région des Trois-Rivières pour aider à repousser les envahisseurs américains qui étaient déjà en mouvement de retraite. Par la suite l'armée se rendit dans la région de Montréal pour y évacuer les quelques *Yankee* qui s'y trouvaient et surtout pour pacifier leurs nombreux sympathisants locaux.

Ces premières unités avancées d'une considérable armée allemande (20,000 hommes en Amérique) arrivèrent au mois de juillet au village de La Prairie- de-la-Magdeleine et s'y installèrent dans ce qui deviendrait leurs quartiers d'hiver en attente de la

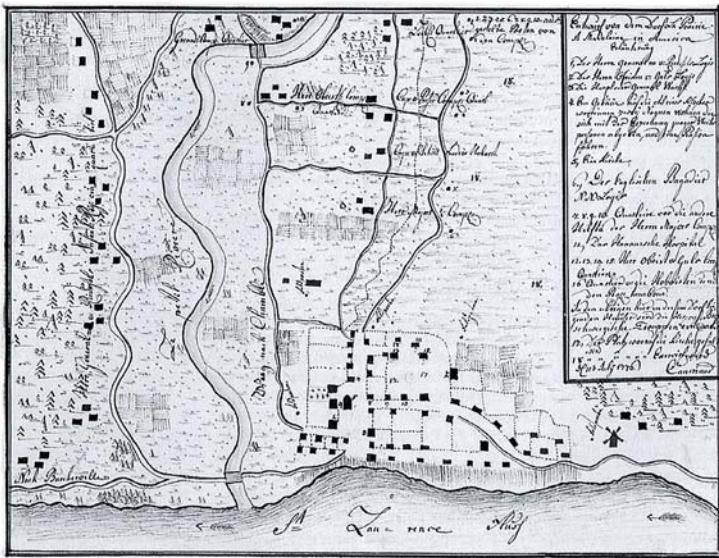
campagne militaire germano-britannique de l'été 1777. Il va de soi que, n'ayant aucune caserne pour loger cette armée, les soldats de ces nombreux régiments se logèrent, contre juste rétribution, dans presque toutes les maisons habitables du village de la seigneurie de La Prairie ainsi qu'à Chambly et à Saint-Jean-sur-Richelieu.<sup>1</sup>

En regardant de près la carte datée du 11 juillet 1776 de Herr Franz Ludwig Cancrinus, cartographe et lieutenant de la 5<sup>e</sup> Compagnie du régiment d'infanterie *Erbprinz* du colonel von Gall, il est possible de se rendre compte de l'ampleur de l'occupation allemande. Cette carte militaire nous décrit bien, à l'intérieur du village de La Prairie, l'emplacement du quartier-général (le resto Vieux-Fort ?), les quartiers du général von Riedesel, du colonel Wilhelm R. von Gall, du général-major Heinrich Martens ainsi que les quartiers de Patrick Gordon le brigadier-général britannique.

En examinant de plus près, en se situant au centre de ce village maintenant très militarisé (près du chiffre 10) et regardant au pourtour du village selon les aiguilles d'une montre (à 1, à 3, à 9 et à 11 heures) nous voyons des postes de gardes clairement identifiés en allemand - *Feldposten*. Celui à 3 hrs. est situé près du nouveau moulin à vent tandis que celui situé à 9 hrs., près de l'ancienne route de *Chambly*, semble être près des vestiges de l'ancien emplacement du premier moulin de La Prairie. Évidemment à 6 heures c'est le rivage du *St-Lawrence river*.

Au bord du Saint-Laurent, à gauche de la *La Petite Rivière de La Fourche* (St-Jacques) il y a le Chemin des Prairies, le long duquel il est écrit en allemand *Herr Général von Riedesels Infant: Reg: einquartirt*, qui, traduit de l'Allemand, signifie... *Les Quartiers des Régiments d'Infanteries du Général von Riedesel*. Il en va de même pour tous les autres régiments allemands *Hesse-Hanau* sur le Chemin de Saint-Jean, et *Herr Cancrinus* identifie également un hôpital militaire *Hanauer* et aussi l'endroit où les services religieux luthériens sont disponibles pour les troupes Braunschweig. Au village, il y a la résidence des *hautboys et tambours* régimentaires et à la droite du Chemin de Saint-Jean les grands champs dans ces prairies sont clairement identifiés (18) comme étant les champs d'exercices militaires.

Le mémorable hiver 1776-1777 à La Prairie avait été plutôt long et difficile<sup>2</sup> pour les troupes et la population en général mais également pour le vieux (39 ans) baron Impérial von *Riedesel* qui avait la réputation de ne pouvoir dormir sans la présence d'une jolie rousse: à savoir, son épouse de huit ans sa cadette. Alors, suivant le *zeitgeist* ou l'esprit du temps, il invoqua les privilèges de son rang et fit venir au Canada sa femme et ses enfants. La *Freifrau* ou baronne Impériale von *Reidesel zu Eisenbach*, née Frédérique Charlotte von Massow, n'arriva cependant au Canada que le 11 juin 1777 avec ses trois filles en bas âge. La baronne était la fille d'un général Prussien et toute jeune ayant souvent voyagé en Europe en famille avec papa, elle connaissait bien la dure vie



des camps militaires. Donc, c'est en calèche que la courageuse Frédérika suivit son époux avec ses trois filles jusqu'à Trois-Rivières qui était le point de départ de l'armée germano-britannique commandée par le général John Burgoyne. S'en suivit une longue campagne militaire en passant par le Richelieu, le lac Champlain et l'ancien fort français de Carillon (Fort – Ticonderoga) pour se rendre à leur théâtre d'opérations militaires chez nos voisins rebelles, soit dans le haut de la vallée de la rivière Hudson et Albany, N.Y.

Qu'advient-il de cette armée germanique et de tous ces jeunes soldats et officiers qui avaient séjourné une année complète à La Prairie? Puisque ces unités auxiliaires étaient l'arrière-garde de l'armée du général Burgoyne ses soldats n'ont combattus qu'au moment où ils furent appelés au front le 7 octobre, 1777. Ils ont fait face à la *Grande Armée du Nord* composée de 18,000 hommes du général Américain Horatio Gates et du major-général Benedict Arnold lors de la deuxième bataille de Saratoga, N.Y. à Bemis Heights. À la suite des nombreuses erreurs stratégiques de son commandant-en-chef, le Général Burgoyne, le baron von Reidesel et son corps armé totalisant près de 5,000 hommes subirent de lourdes pertes (1122 morts et 2431 prisonniers) et Reidesel dut rendre les armes mais, heureusement pour lui et sa famille, en obtenant les honneurs de la guerre. Le baron et sa petite famille passèrent donc le reste de cette guerre comme prisonniers des Américains, premièrement cantonnés avec l'armée continentale à Boston, ensuite en 1779 à Charlottesville en Virginie et enfin à

New York jusqu'à l'été 1781.

À la conclusion de ce long conflit nord-américain le baron von Reidesel reçut un court mandat pour commander le petit fort britannique à Sorel au Québec et c'est là, à la Noël 1781, que la jolie baronne Frédérika, toujours nostalgique de ses Noëls d'antan en Allemagne, décora pour ses enfants et ses invités un *arbre de Noël* à l'intérieur de sa demeure. Ce geste de décoration intérieure d'un majestueux pin, de la part de la baronne von Reidesel, était, disait-on, une première au Canada et en Amérique.

Sans vouloir être chauvin... mais sachant qu'il y avait eu presque 200 officiers allemands logés dans la région de La Prairie à la Noël 1776, et compte tenu du fait que huit officiers supérieurs, ou de la noblesse Allemande, avaient leurs épouses avec eux à La Prairie, il nous est permis de spéculer qu'en Amérique du Nord, il est fort probable que La Prairie-de-la-Magdeleine fut l'endroit où, à l'hiver 1776 la tradition allemande de décorer un *arbre de Noël* d'une myriade de guirlandes et même de quelques chandelles s'est manifestée pour la toute première fois et non pas à Sorel en 1781, ni précédemment en Virginie, tel que nous rapporte une certaine légende... et les écrits de la brave et charmante baronne Impériale Frédérika Charlotte von Reidesel zu Eisenbach.



L'auteur souhaite à tous les membres de la SHLM un Joyeux Noël, en espérant qu'il soit bien *illuminé* !

NOTES :

NB: L'auteur de ce texte s'est largement inspiré du travail de recherche colossal de deux historiens américains d'Albany, N.Y., le Professeur Emeritus, SUNY, de l'Université d'Albany **Thomas Barker** et l'archéologue-chef retraité de l'état de New York, **M. Paul Huey**. Ces précieuses recherches (\*) dans les archives allemandes nous ont livrées quelques secrets bien gardés que l'histoire avait pourtant oublié au sujet de La Prairie.

(\*) *The 1776-1777 Northern Campaigns of the American War for Independence ...* (Disponible à la SHLM - 973,3)

- 1 « Les soldats sont d'abord logés à raison de deux ou trois par maison puis on en dénombre quatre, six et même douze dans une même demeure » – Jean-Pierre Wilhelmy (Les Mercenaires Allemands au Québec)
- 2 Le climat canadien est source de préoccupation pour les Allemands qui sont souvent contraints de faire un séjour à l'hôpital. Malgré leur différence de langue, Allemands et Canadiens font vite bon ménage, comme l'écrivait Georg Paeusch, capitaine d'artillerie Hesse-Hanau : « Je suis parfaitement content car on trouve les consolations désirables avec les dames et les demoiselles canadiennes. Pour cette raison et en leur compagnie on est heureux et satisfait. » - Jean-Pierre Wilhelmy (Les Mercenaires Allemands au Québec)



## LA SHLM DANS LE CALENDRIER MUNICIPAL 2015

Au début du mois de janvier, les résidents de La Prairie recevront par la poste l'édition 2015 du calendrier municipal. Une des activités estivales récurrentes de la SHLM occupera la page du mois d'août. Il s'agit de la pièce de théâtre de rue « Marchez dans l'ombre du passé » qui sera jouée, dans sa version estivale, pour une dixième année consécutive. En 2004, cette pièce de théâtre fut conçue pour être jouée durant la semaine de l'Halloween et, depuis 2006, les représentations ont lieu en soirée les deux derniers vendredis de juillet et les deux premiers vendredis d'août. Au fil des ans, le concept est toujours demeuré le même : les fantômes de La Prairie s'assemblent durant une soirée et font revivre l'histoire de la seigneurie de La Prairie aux visiteurs, à travers une série de saynètes jouées sur plusieurs sites du Vieux La Prairie. En 2014, la pièce a été jouée à guichets fermés, accueillant plus de deux cents spectateurs. Constituée de quatre acteurs en 2004, la troupe compte maintenant une quinzaine de bénévoles.



## AU JOUR LE JOUR

### Éditeur

Société d'histoire de  
La Prairie-de-la-Magdeleine

### Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1499-7312

### COLLABORATEURS :

#### Coordination

François-B. Tremblay

#### Rédaction

Albert LeBeau  
Stéphane Tremblay

#### Révision linguistique

Stéphanie Guérin

#### Design graphique

François-B. Tremblay  
www.bonmelon.com

#### Impression

SHLM

#### Siège social

249, rue Sainte-Marie  
La Prairie (Québec) J5R 1G1

#### Téléphone

450 659-1393

#### Courriel

info@shlm.info

#### Site Web

www.shlm.info

Les auteurs assument l'entière  
responsabilité de leurs articles.



## NOUVELLE EXPOSITION TEMPORAIRE AU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE DE ROUSSILLON

Le 20 novembre dernier, le Musée d'archéologie de Roussillon a tenu une soirée « 5 à 7 » afin de souligner l'ouverture de sa nouvelle exposition temporaire intitulée « Arts de la Chine : Aperçus d'une civilisation ancienne ». Les invités ont pu visiter l'exposition tout en profitant d'une dégustation de thé organisée par l'équipe du salon *Le thé d'Aurée*. Par cette exposition, le visiteur découvrira la culture et les traditions ancestrales de la Chine à travers trois matériaux (le bronze, la céramique et le jade) dont la fabrication remonte jusqu'à 1600 ans avant notre ère. Réalisée par le Musée royal de l'Ontario, cette exposition explore aussi les impacts et l'influence des pratiques artisanales et artistiques chinoises sur le commerce international de la Chine. Le Musée d'archéologie de Roussillon accueille le public du mercredi au dimanche de 9 h 30 à 16 h 30. Les groupes peuvent aussi planifier une visite du lundi au vendredi, sur réservation. Pour plus d'informations ou pour faire une réservation, téléphonez au 450 984-1066 ou visitez le [www.archeoroussillon.ca](http://www.archeoroussillon.ca).